



Communiqué de presse

Clichy, le 17 octobre 2010

Clichy se souvient du 17 octobre 1961 et appelle à un travail de réflexion autour du devoir de mémoire

Ce dimanche 17 octobre, la Ville de Clichy a commémoré les événements tragiques survenus le 17 octobre 1961. C'est sur le Pont de Clichy que le maire de Clichy, Gilles CATOIRE, accompagné de Manuel ALLAMELLOU, élu au Devoir de mémoire, de Halim BENATALLAH, secrétaire d'Etat chargé de la communauté nationale à l'étranger, Abdelkader DEHENDI, Consul d'Algérie à Nanterre, Ahmed HACHEMI, coordinateur de l'action consulaire à l'Ambassade d'Algérie en France, Philippe BABE, maire adjoint délégué à la Culture au patrimoine culturel et aux anciens combattants représentant Sébastien Pietrasanta, Maire d'Asnières-sur-Seine, une représentante de la section de la Ligue des droits de l'Homme de Clichy et des jeunes du CCEJ ont organisé un lancer de fleurs dans la Seine en signe d'hommage.



Le maire de Clichy entouré Halim Benatallah, de Abdelkader Dehendi et de Philippe Babé.

Des personnalités étaient présentes telles, Walid CHERIF, Consul d'Algérie à Bobigny, Tayeb MEDKOUR, Consul d'Algérie à Pontoise, Lyes NAIT-TIGHILT, Consul d'Algérie à Vitry-sur-Seine, aux côtés des nombreux Clichois et des représentants associatifs venus assister à plusieurs dépôts de gerbes devant la stèle commémorative en l'honneur des manifestants pacifiques algériens au pied du pont de Clichy.

Manuel ALLAMELLOU, élu au Devoir de mémoire, a regretté qu' «*il ne reste pas grand-chose de ce 17 octobre 1961 dans les manuels d'histoire. Ces violences ainsi que tous les crimes de la Guerre d'Algérie ont longtemps été recouverts d'une chape de silence et d'oubli. Cette histoire commune, nous ne l'effacerons pas. Nous devons l'accepter, l'assumer pleinement pour nous permettre de dialoguer toujours plus. Nous allons œuvrer pour renforcer la coopération entre la France et l'Algérie, pour construire un avenir partagé qui s'appuiera sur cette histoire partagée par nos deux pays*».

Contact Presse :

Tel. : 01 47 15 30 63

Lisant le témoignage du coorganisateur au sein de la Fédération de France du FLN de la Manifestation du 17 octobre 1961, Mohamed GHAFIR, Djoudi BEDAR a rappelé avec émotion ce jour où sa sœur Fatima BEDAR, la plus jeune martyr noyée dans la Seine à seulement 15 ans et demi. Une jeunesse représentée par le CCEJ présent en ce jour dont deux des membres ont lu un poème de Kateb YACINE « Dans la gueule du loup ».

Pour la deuxième année consécutive, la Ville d'Asnières était présente au côté de Clichy pour cette célébration, représentée par Philippe BABE. *« Je suis particulièrement fier d'être ici présent pour cet évènement et que nos deux villes soient ainsi associées. Cette partie de l'histoire était passée sous silence, or sans devoir de mémoire et sans devoir d'histoire, il n'y a pas de réconciliation possible ».*

Halim BENATALLAH s'est réjoui de ce travail engagé par les deux municipalités. *« La communauté algérienne vous serait gré d'honorer la mémoire de ces martyrs. Le gouvernement algérien vous remercie de l'acte ainsi posé qui contribue à la réhabilitation de l'histoire. Ce message se transmettra de génération en génération et entre gens de paix, acquis aux valeurs de justice et de liberté des peuples pour lesquelles nos compatriotes se sont sacrifiés ».*



De son côté, le maire de Clichy, Gilles CATOIRE, a tenu à rappeler l'importance de la culture au service du devoir de mémoire. *« Je me félicite qu'après le succès d'Indigènes de Rachid BOUCHAREB, le cinéma contribue à ouvrir le débat sur cette période tragique de notre histoire commune avec la sortie récente d'Hors-la-loi, du même réalisateur. J'ai aussi eu le plaisir de passer un*

moment intense en m'entretenant il y a quelques semaines avec Yasmina KHADRA, qui dirige le centre culturel algérien à Paris. J'avais lu son livre « Ce que le jour doit à la nuit »,

Contact Presse :

Tel. : 01 47 15 30 63

qui a su percevoir avec intensité la collaboration entre nos deux peuples. Nous aurons sans doute le plaisir de l'accueillir pour une rencontre littéraire et une séance de dédicace cette saison à Clichy ». Le maire a regretté l'attitude du chef de l'Etat envers ses homologues « et l'image de la France qui se dégrade à vitesse grand V dans le monde. L'actuel Président de la République



française a crée un tel climat de tension avec les autres Chefs d'Etat et de Gouvernement, que le Président BOUTEFLIKA n'est pas mieux - mais sans doute pas plus mal traitée que Madame MERKEL et les autres Chefs d'Etat et de Gouvernement européens ». La Ville de Clichy est quand à elle « prête à contribuer, à son modeste niveau, à faciliter les relations entre la France et l'Algérie en préparant sérieusement la visite en 2011 d'une délégation officielle algérienne ». Clichy a déjà mis en place de nombreux échanges avec des collectivités, des élus et des associations, notamment dans le domaine sportif, tant dans le football que dans le rugby, « pour recréer un climat de confiance entre nos deux pays ».

Le maire de Clichy a tenu à citer Jean GRENIER, professeur de philosophie d'Albert CAMUS au lycée d'Alger qui dans *Tipaza, Méditerranée du cœur* écrit : « *La Méditerranée n'est pas un fossé qui nous sépare, mais au contraire une culture qui nous rassemble* ». « *Grâce à votre présence nombreuse aujourd'hui, les victimes du 17 octobre 1961 vont retrouver force et vigueur dans votre esprit* » a-t-il conclu avant de se diriger sur le pont de Clichy pour un jeté de fleurs symbolique. Lors de la réception qui a eu lieu en mairie, le ministre, Halim BENATALLAH, et le maire de Clichy ont convenu ensemble de préparer l'an prochain le cinquantenaire de cet évènement afin de lui donner toute la place qui lui reviendrait dans l'Histoire que nos deux pays assument maintenant en commun.

Contact Presse :

Tel. : 01 47 15 30 63